

Prix à la consommation

Depuis la fin 2020, l'inflation se situe dans une dynamique haussière, en raison notamment du rebond des prix de l'énergie, nettement supérieurs à leur niveau un an plus tôt. Elle s'est ainsi établie en juin à 1,5 % sur un an d'après l'estimation provisoire, après 0,0 % en décembre 2020. Au second semestre et sous l'hypothèse d'un cours du pétrole stable sur cet horizon, l'inflation continuerait de progresser, les hausses récentes des prix des matières premières agricoles et industrielles commençant à se transmettre aux prix à la consommation. Elle atteindrait plus de 2 % en fin d'été et pourrait, si les prix du pétrole et des autres matières premières cessent de croître, revenir à 1,8 % en fin d'année.

L'inflation sous-jacente s'élèverait à +1,1 % sur un an en juin 2021, après +0,9 % en mai. Cette hausse provient principalement des prix des produits manufacturés. Sur le reste de l'année, l'inflation sous-jacente serait globalement stable, à +1,1 % sur un an en décembre.

En moyenne annuelle, l'inflation d'ensemble rebondirait nettement, à +1,5 % contre +0,5 % en 2020 et 1,1 % en 2019. L'inflation sous-jacente augmenterait également, à +0,9 % après +0,6 % en 2020 et 0,8 % en 2019.

L'inflation d'ensemble a fortement augmenté entre janvier et juin 2021

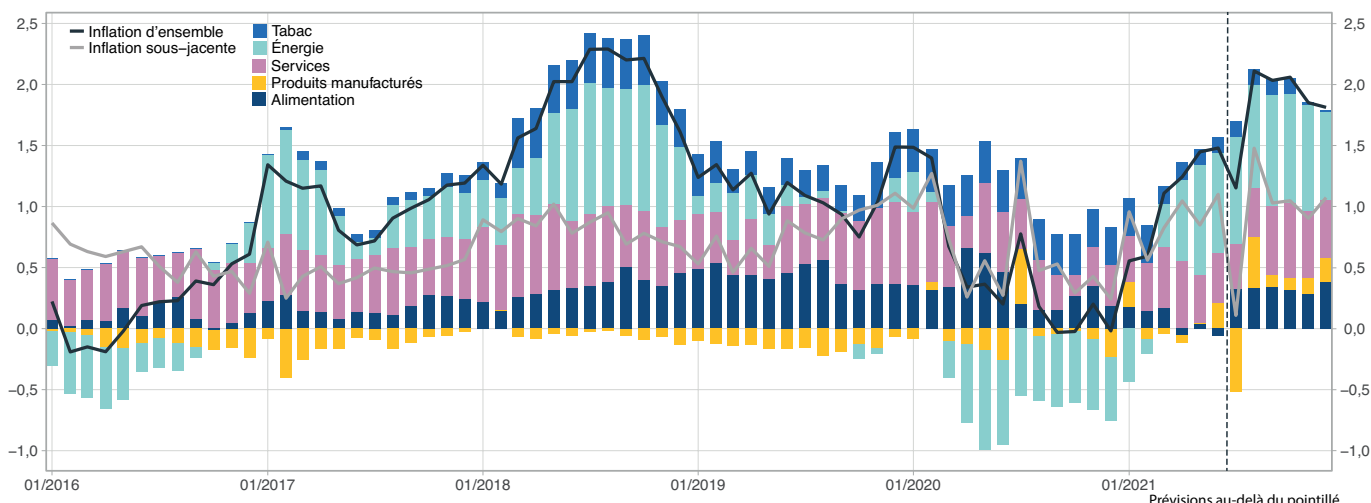
En janvier 2021, l'inflation d'ensemble s'établissait à +0,6 % sur un an. Elle a augmenté à +1,5 % en juin 2021, poussée par les prix des produits énergétiques : ces derniers avaient en effet évolué l'an passé à des niveaux très bas et ils ont augmenté tout au long du premier semestre 2021, dans le sillage du cours du Brent (► **figure 1**).

Du côté des produits alimentaires, l'inflation sur un an a diminué en avril et en mai, suivant les prix des produits frais : ceux-ci avaient en effet nettement augmenté pendant le premier confinement en 2020. En juin, l'inflation des produits alimentaires a continué de diminuer, de 0,3 % sur un an.

Après une première hausse ponctuelle en janvier liée au décalage des soldes d'hiver, les prix des produits manufacturés ont retrouvé en juin un niveau supérieur à celui de l'année précédente : ils ont ainsi augmenté de 0,9 % sur un an en juin, après +0,8 % en janvier. Les prix de l'habillement-chaussures ont augmenté de 3,7 % sur

► 1. Inflation d'ensemble et contributions par poste

inflation en glissement annuel, en %, contributions en point



Source : Insee

un an en juin en raison du décalage du début des soldes d'été (initialement prévus du 23 juin au 20 juillet 2021, ils se tiendront du 30 juin au 27 juillet 2021).

Les prix des services ont augmenté nettement en avril (+1,2 % après +0,8 % en janvier). Il s'agit toutefois d'une hausse ponctuelle, liée à la forte baisse des prix des services en avril 2020 lors du premier confinement. L'inflation dans les services a ensuite diminué pour atteindre +0,9 % sur un an en juin. Les prix des services de transport ont diminué de 0,8 % sur un an en juin, après +0,2 % en janvier. Les prix des services de santé, quant à eux, ont diminué sur un an, à -0,4 %. Cependant, les prix des services de communication ont accéléré entre janvier et juin 2021, de +2,0 % à +3,5 %, en raison d'une hausse de prix de certains forfaits.

Enfin, les prix du tabac ont joué entre janvier et juin à la baisse sur l'inflation, mais de façon limitée. Ainsi, après les hausses de mars et novembre 2020, le prix du paquet de cigarettes n'a pas connu de nouvelle revalorisation générale et les prix du tabac ralentiraient donc à partir de mars 2021 : l'inflation a diminué à +5,3 % sur un an en juin 2021, après +12,7 % en janvier.

Au second semestre 2021, l'inflation continuerait d'augmenter, mais plus légèrement

D'ici décembre 2021 et sous l'hypothèse d'un cours du baril de Brent à 70 \$, l'inflation augmenterait à +1,8 % sur un an, après une baisse à +1,2 % en juillet et un pic autour de 2,0 % sur un an entre août et octobre.

► 2. Indices des prix à la consommation

évolution en %

Regroupements IPC* (pondérations 2021)	Janvier 2021		Avril 2021		Mai 2021		Juin 2021		Décembre 2021		Moyennes annuelles		
	ga	cga	ga	cga	ga	cga	ga	cga	ga	cga	2019	2020	2021
Alimentation (17,9 %)	1,0	0,2	-0,3	-0,1	-0,3	0,0	-0,3	0,1	2,1	0,4	2,5	1,9	1,1
dont : produits frais (2,6 %)	5,1	0,1	-3,6	-0,1	-2,7	-0,1	-3,4	-0,1	4,5	0,1	4,3	7,3	2,5
hors produits frais (15,2 %)	0,3	0,0	0,3	0,1	0,2	0,0	0,3	0,1	1,7	0,3	2,1	1,0	0,8
Tabac (2,4 %)	12,7	0,3	5,8	0,1	5,3	0,1	5,3	0,1	0,4	0,0	10,6	13,7	5,7
Produits manufacturés (25,0 %)	0,8	0,2	-0,2	-0,1	-0,1	0,0	0,9	0,2	0,8	0,2	-0,6	-0,2	0,3
dont : habillement-chaussures (3,5 %)	3,7	0,1	-2,3	-0,1	-0,2	0,0	3,7	0,1	2,0	0,1	-0,3	-0,5	0,8
produits santé (4,4 %)	-1,4	-0,1	-1,0	0,0	-1,0	0,0	-0,7	0,0	-1,4	-0,1	-2,8	-2,0	-1,0
autres produits manufacturés (17,1 %)	0,7	0,1	0,4	0,1	0,2	0,0	0,7	0,1	1,1	0,2	-0,1	0,3	0,4
Énergie (7,5 %)	-5,8	-0,4	8,8	0,7	11,7	0,9	11,8	0,9	9,7	0,7	1,9	-6,1	8,0
dont : produits pétroliers (3,4 %)	-11,7	-0,4	13,9	0,5	19,4	0,7	16,3	0,6	12,2	0,4	0,6	-11,8	9,9
Services (47,3 %)	0,8	0,4	1,2	0,6	1,1	0,5	0,9	0,4	1,0	0,5	1,0	0,9	1,0
dont : loyers-eau (8,5 %)	0,3	0,0	0,9	0,1	1,0	0,1	1,1	0,1	0,8	0,1	0,4	0,3	0,9
santé (6,5 %)	0,1	0,0	-0,9	-0,1	-0,4	0,0	-0,4	0,0	-0,4	0,0	-0,1	0,4	-0,3
transports (1,7 %)	0,2	0,0	1,7	0,0	4,6	0,1	-0,8	0,0	3,6	0,1	0,7	-1,7	2,9
communications (2,4 %)	2,0	0,0	4,2	0,1	3,5	0,1	3,5	0,1	2,9	0,1	-1,1	1,0	2,7
autres services (28,1 %)	0,9	0,2	1,3	0,4	0,9	0,2	1,1	0,3	1,1	0,3	1,6	1,4	1,0
Ensemble (100 %)	0,6	0,6	1,2	1,2	1,4	1,4	1,5	1,5	1,8	1,8	1,1	0,5	1,5
Ensemble hors énergie (92,5 %)	1,2	1,1	0,7	0,6	0,6	0,6	0,8	0,7	1,2	1,1	1,1	1,1	1,0
Ensemble hors tabac (97,6 %)	0,3	0,3	1,1	1,1	1,3	1,3	1,4	1,4	1,8	1,8	0,9	0,2	1,4
Inflation «sous-jacente» (60,1 %)**	1,0	0,6	1,0	0,6	0,9	0,5	1,1	0,7	1,1	0,7	0,8	0,6	0,9

■ Estimation provisoire

■ Prévision

ga : glissement annuel ; cga : contribution au glissement annuel de l'ensemble

* Indice des prix à la consommation (IPC)

** Indice hors tarifs publics et produits à prix volatils, corrigé des mesures fiscales

Source : Insee

Conjoncture française

Cette hausse proviendrait du niveau élevé des cours des matières premières agricoles et industrielles et de la dynamique du prix des services, notamment de transport. L'inflation sous-jacente se maintiendrait, à +1,1 % sur un an, comme en juin.

Les prix des produits alimentaires accéléreraient à partir de juillet et leur augmentation sur un an s'établirait à +2,1 % en décembre. L'inflation dans les produits frais augmenterait, principalement par effet de sortie de glissement du fait de la dynamique particulière observée un an plus tôt. De plus, le gel de certaines cultures au printemps pourrait affecter les prix des légumes et fruits frais jusqu'à la fin de l'été. Cet effet serait néanmoins marginal par rapport à celui évoqué précédemment. L'inflation dans les produits hors frais augmenterait également, la hausse des prix des matières premières agricoles au premier semestre commençant à se transmettre aux prix de consommation¹ (► [éclairage](#)).

L'inflation dans les services atteindrait +1,0 % sur un an en décembre 2021, après +0,9 % en juin. Elle serait tirée en particulier par l'inflation dans les services de transport (+3,6 % sur un an en décembre après -0,8 % en juin), en grande partie du fait de prix particulièrement faibles un an plus tôt, notamment pour le transport aérien. Par ailleurs, les prix des loyers et des services de communication ralentiraient, tandis que ceux des autres services augmenteraient au même rythme qu'en juin. Enfin, les prix des services de santé baisseraient comme en juin, à -0,4 % sur un an en décembre.

Sous l'hypothèse d'un cours du baril de Brent à 70 \$, les prix de l'énergie resteraient nettement supérieurs à leur niveau un an plus tôt. Leur inflation évoluerait autour de +11 % sur un an entre juillet et novembre, puis diminuerait légèrement, à +9,7 % en décembre, la fin d'année 2020 ayant marqué le début de leur remontée.

Les prix des produits manufacturés ralentiraient légèrement en décembre à +0,8 % sur un an, après +0,9 % en juin. En juillet 2021, ils baisseraient ponctuellement de 1,8 % sur un an, en raison du décalage d'une semaine des soldes d'été 2021, couplé au contrecoup du décalage des soldes à l'été 2020 : les prix de l'habillement-chaussures avaient alors fortement augmenté en raison d'un nombre de jours soldés en juillet plus faible qu'à l'accoutumée. La baisse de prix de ce poste expliquerait en grande partie la baisse de l'inflation d'ensemble et sous-jacente en juillet 2021. Ils rebondiraient par la suite nettement en août. Pour les mêmes raisons, les prix des autres produits manufacturés baisseraient de 1,3 % en juillet, les prix de certains produits tels que les articles personnels ou les appareils électroménagers étant également concernés par les soldes. Ils rebondiraient par la suite à +1,1 % en décembre, après +0,7 % en juin, poussés par les augmentations récentes des prix des matières premières industrielles (ces prix étant supposés stables sur la période de prévision).

Sans nouvelle revalorisation générale du prix du paquet de cigarettes, les prix du tabac continueraient de ralentir d'ici décembre. Ainsi, ils ne progresseraient plus que de +0,4 % sur un an en décembre, après +5,3 % en juin. ●

¹ La prévision est réalisée sous l'hypothèse conventionnelle d'une stabilité des cours des matières premières agricoles sur la période de prévision, à l'instar de ce qui est adopté pour le prix du pétrole.